



GALAPAGOS INTERNE

Information des Amis des Îles Galápagos (Suisse)

édition hiver 2009/2010

EDITORIAL

Dans la première semaine de novembre j'ai assisté à l'assemblée générale de la Fondation Charles Darwin à Puerto Ayora, Galápagos. C'était une occasion extraordinaire, parce que non seulement la Fondation, mais aussi le Parc National pouvait célébrer ses 50 ans.

Pendant trois jours de travail intensif on a discuté abondamment les tâches futures pour la protection de la nature. La population et le tourisme croissants ainsi que la pression sur les ressources marines étaient au centre de l'attention. En plus, un nouveau président pour la Fondation Charles Darwin fut élu, il s'agit de l'équatorien Pablo Iturralde. Le dernier soir, la direction du Parc National a présenté le livre «Galápagos Preserving Darwin's Legacy» de Tui De Roy. L'auteur a grandi à Galapagos et elle est connue au niveau international pour ses photos et ses livres. Dans son dernier livre elle résume les informations collectionnées par des chercheurs et d'autres experts dans les dernières cinq décennies. Les textes sont accompagnés de fotos impressionnantes. Un cadeau idéal!



Je vous présente mes meilleurs voeux pour la nouvelle année et je vous remercie cordialement de votre fidélité et de votre soutien. J'espère vous accueillir tous à l'assemblée générale de notre association le 4 mars 2010. L'invitation est attachée.

Dr. Hendrik Hoeck
Président

Des fourmis de feu rouge menacent les tortues géantes des Galápagos

Les tortues géantes des Galápagos sont menacées par des fourmis e feu rouge. Pour garantir qu'elles survivent on doit combattre activement les fourmis.

La sous-espèce des tortues géantes des Galápagos (*Geochelone vicina*) qui vit à San Pedro au sud de l'île Isabela, est gravement menacée. Les fourmis de feu rouge (*Solenopsis geminata* et *Wasmannia auropunctata*) qui ont été introduites représentent un grand danger parce qu'elles détruisent les pontes des tortues et menacent les petits sortis de l'oeuf. Pour contrôler les fourmis, les gardiens du Parc National ont divisé la région en secteurs et y ont mis des appâts de beurre de cacahuètes. S'ils découvrent des fourmis, alors ils les combattent avec un poison spécifique. Le poison est appliqué trois fois. Après, les gardiens vérifient si le poison était efficace

ou si d'autres applications sont nécessaires. Une méthode qui avait déjà eu du succès dans des cas pareils.

Source : Parc National / août 2009



Un gardien du parc collectionne des informations importantes à San Pedro, Isabela.

50 ans de Parc National des Galápagos

Le 4 juillet 1959, 97% de la surface de l'archipel des Galápagos ont été déclarés Parc National. Qu'est-ce qui s'est passé depuis cette date? Quels sont les événements les plus importants? Une rétrospective.

La consolidation de la surface du Parc National

En dépit de toutes les difficultés rencontrées le Parc National des Galápagos put être conservé comme réserve naturelle protégée. Avec l'intégration de l'île de Baltra à la mi-juin 2009 il fut même agrandi. Aujourd'hui environs 74% de l'île sont administrés par le Parc National, ce qui permet de diminuer les activités et les influences de l'administration militaire et ainsi les objectifs du Parc National peuvent être réalisés directement.

La population croissante fait augmenter la pression

La population sur les îles a fortement augmenté et actuellement on compte plus de 40 000 habitants. En principe la loi existante devrait prescrire des règles strictes pour le contrôle de l'immigration, mais malheureusement les autorités responsables ne les appliquent pas conséquemment. Même si les habitants apprécient l'écosystème unique et soutiennent les efforts pour le protéger, les immigrants arrivent en premier lieu pour des raisons économiques et leur priorité n'est pas la protection des îles. Par conséquent la pression sur l'écosystème des Galápagos devient de plus en plus forte. Les habitants qui sont toujours plus nombreux produisent plus de déchets, ils ont besoin de plus de nourriture de matières primaires et d'énergie. Tout cela augmente la pression sur la biodiversité unique et fragile.

L'introduction d'espèces exotiques

Les espèces introduites représentent depuis toujours le plus grand danger pour la flore et la faunes indigènes. De nombreuses espèces exotiques furent introduites dans les 50

dernières années. Malgré tout, dans la dernière décennie on obtint des succès importants en libérant diverses îles de ces espèces introduites tels que les chèvres et les cochons. Entre autres, une station de quarantaine efficace fut construite et les contrôles furent améliorés.

La réserve marine

Malheureusement l'administration de la réserve marine des Galápagos n'est pas riche en succès. La pêche illégale (effectuée par des pêcheurs locaux comme par des externes) représente depuis toujours un grand problème. Même si dans les dernières années plus de bateaux ont pu être confisqués, la grande richesse des eaux attire toujours les pêcheurs du continent. D'autant plus que partout ailleurs le nombre des poissons diminue drastiquement.

Le tourisme

Dans les dernières années le tourisme s'est fortement développé. Il apporte les moyens financiers, il aide à propager l'importance de la réserve naturelle et fait de la publicité pour sa conservation. En 2007, 160 000 touristes ont visité les îles, deux fois plus qu'en 2003. Tout de même on constate aussi des tendances préoccupantes: de plus en plus le petit écotourisme est remplacé par les agences plus grandes, ce qui soulève la question de savoir si les grands navires de croisière devraient avoir la permission d'aborder les îles. Cela provoque des discussions animées et permanentes.

Le futur

Après 50 ans de l'existence du Parc National on peut constater de nombreux succès. Malgré tout ils existent des dangers et des menaces qui doivent être affrontés si on veut garantir la sécurité à long-terme soit du Parc National soit de la population locale.



Galápagos-Sturmtaucher nisten auch auf Isabela

Zum ersten Mal kann nachgewiesen werden, dass der Galápagos-Sturmtaucher auf Isabela nistet. Der Fund eines Nestes ist Beweis dafür.

Im Hochland von Puerto Villamil auf Isabela wurde ein Nest des Galápagos-Sturmtauchers gefunden. Die Anwesenheit dieser Vögel wurde durch den Fund frischer Federn und Kot bereits bestätigt. Nun weiss man auch, dass die Tiere auf Isabela brüten.



Sturmtaucherküken in einem neuentdeckten Nest auf Isabela

Momentan wird nach weiteren Nistplätzen gesucht. Sollte es eine grössere Brutkolonie geben, würde die Zahl der vom Aussterben bedrohten Sturmtaucher auf Galápagos steigen. Dazu müssen aber Ratten, die grössten Feinde des Sturmtauchers, aktiv bekämpft werden. «Wir müssen ein Beobachtungs- und Kontrollprogramm aufnehmen, um das Überleben und Wachstum der Kolonie sicherzustellen», unterstreicht Edgar Muñoz Heredia, Direktor des Galápagos Nationalparks.

Der Galápagos-Sturmtaucher (*Pterodroma phaeopygia*) ist eine der sechs endemischen Seevogelarten auf Galápagos. Er nistet in von dichter Vegetation umgebenen Lavahöhlen im Hochland der Inseln Santa Cruz, Santiago, San Cristóbal, Florena und nun auch Isabela. Galápagos-Sturmtaucher leben paarweise und kommen jedes Jahr zu ihrem Nistplatz zurück, wo sie jeweils ein einziges Ei legen. Sie werden auf der Roten Liste des IUCN (International Union for the Conservation of Nature) geführt und als vom Aussterben bedroht eingestuft. Dank den Anstrengungen des Galápagos Nationalpark Services erhöhte sich der Fortpflanzungserfolg der Galápagos-Sturmtaucher in den letzten Jahren. Quelle: Galápagos Nationalpark / Juli 2009

Neue Korallenarten auf Galápagos entdeckt

In den Riffen des Galápagos-Archipels wurden drei neue Korallenarten entdeckt. Das lässt darauf schliessen, dass Korallenriffe gegen steigende Wassertemperaturen ziemlich widerstandsfähig sind.

In den Korallenriffen des Galápagos-Archipels haben Wissenschaftler drei neue Korallenarten gefunden. Es handelt sich um Vertreter der Gattungen *Hydrozoanthus*, *Parazoanthus* und *Antipathozoanthus*. Zudem wurde die Steinkorallenart *Gardineroseris planulata* wiederentdeckt. Nach dem Klimaphänomen «El Niño» ist es das erste Mal, dass diese Art wieder gefunden wurde.

Die Entdeckung der Korallenarten gibt Anlass zur Hoffnung, dass Korallenriffe widerstandsfähiger gegenüber Meerereswärmungen sind, als bisher angenommen wurde. Wissenschaftler um Professor Terry Dawson der Southampton University haben dies in ihrer Studie untersucht. «Viele Korallen sterben nach einem «El Niño» ab. Doch nach einer gewissen Zeit erholen sie sich scheinbar wieder. Einige Arten scheinen die Fähigkeit zu haben, sich rasch an Klimaveränderungen anzupassen», erklärt Dawson.



Nacktkiemer im Korallenriff vor der Insel Wolf

Beim El Niño-Phänomen handelt es sich um eine ungewöhnliche Meeresströmung, die das Oberflächenwasser stark erwärmt und so zum Absterben der Korallenriffe führt. Während des «El Niño» von 1982 bis 1983 starben rund 95% der Korallenriffe der Galápagos Inseln ab. Von 1997 bis 1998 wurde das Phänomen das letzte Mal beobachtet.

Namen für Galápagos-Riesenschildkröten

Für die 14 Galápagos-Riesenschildkröten, die im Jahr 2004 und 2008 im Zoo Zürich geschlüpft sind, hat der Verein Freunde der Galápagos Inseln (Schweiz) Namen



Taufzeremonie: Ein Namenspate (links) und Reviertierpfleger Jürg Rohner (rechts) mit Española

gesucht. Über 200 Vorschläge sind eingegangen. Eine unabhängige Jury hat daraus nun die Namen für die Schildkröten ausgewählt. Die Jungtiere aus dem Jahr 2004 heissen Española, Elvida und Estrella. Die 2008 geborenen Riesenschildkröten tragen die Namen Ibarra, Idalgo, Igua, Illari, Ina, Imela, Insula, Iori, Isabelita, Isleño und Izhi.

Auch die Taufzeremonie hat bereits stattgefunden. Die Tiere sind von Reviertierpfleger Jürg Rohner zusammen mit den Namenspaten «getauft» worden. Dabei wurde Kalk verwendet, das ein gesundes Wachstum und ein langes Leben symbolisiert.

Avis

16^{ème} assemblée générale des Amis des Iles Galápagos (Suisse).

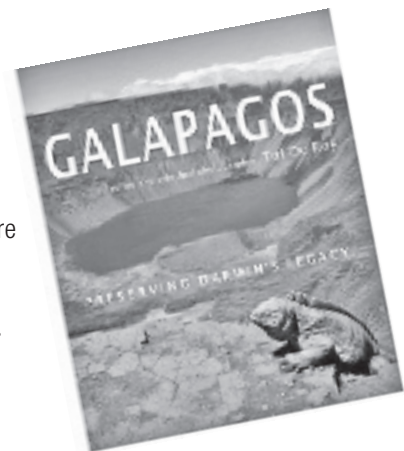
4 mars 2010, Musée Zoologique de l'Université de Zurich.
Voir invitation.

Retrospective: Conférence du professeur Dr. Wikelski

Le 29 septembre, de nombreux visiteurs ont assisté à la conférence du Dr. Martin Wikelski de l'Institut Max Planck pour Ornithologie. Dans son exposé il a parlé de la contribution importante que la recherche apporte à la protection de la nature aux îles Galápagos. En plus, les visiteurs ont appris beaucoup de détails intéressants et captivants sur le travail quotidien du chercheur. La soirée a eu un grand succès.

Suggestion de livre:

La dernière oeuvre de Tui De Roy
«Preserving Darwin's Legacy»
240 pages



Pour 2010 nous vous présentons nos meilleurs voeux et nous nous réjouissons de vous compter aussi l'an prochain parmi les Amis des Iles Galápagos (Suisse).



Prochaine édition

La prochaine édition apparaîtra en été 2010.

Galápagos Interne et beaucoup d'informations intéressantes qui concernent les Amis des Iles Galápagos (Suisse) et les projets actuels que nous soutenons vous trouvez aussi sous:

www.galapagos-org.ch